

Présentation

Deirdre Meintel

Volume 1, numéro 1, Automne 2000

URI : id.erudit.org/iderudit/009412ar

DOI : [10.7202/009412ar](https://doi.org/10.7202/009412ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Groupe de Recherche Ethnicité et Société et CEETUM

ISSN 1499-0431 (imprimé)
1499-044X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Deirdre Meintel "Présentation." *Les Cahiers du Gres* 11 (2000):
1-1. DOI : [10.7202/009412ar](https://doi.org/10.7202/009412ar)

Tous droits réservés © Les Cahiers du Gres, 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

DEIRDRE MEINTEL

Professeur Titulaire
Département d'anthropologie
Directeur
Groupe de Recherche Ethnicité et Société
Université de Montréal

Le Groupe de recherche ethnicité et société (GRES) de l'Université de Montréal rassemble environ une quinzaine de chercheurs et de professeurs des universités et autres institutions montréalaises, ainsi que des stagiaires, des invités et des étudiants de maîtrise et de doctorat qui travaillent sur des thèmes relatifs à la migration et à l'ethnicité, souvent en collaboration les uns avec les autres. Six chercheurs-professeurs du GRES travaillent sur une recherche commune axée sur les transformations dans les relations interethniques à Montréal depuis la Loi 101 (1977) ; loi qui a fait du français la seule langue officielle du Québec. D'autres chercheurs travaillent sur le racisme, sur l'histoire des migrations vers le Québec et des Québécois vers les États-Unis, sur les droits des peuples autochtones, les modalités d'insertion économique des réfugiés et les réseaux migratoires, pour ne nommer que quelques-uns des sujets de recherche des membres.

Les *Cahiers du GRES* dont ce numéro est le premier, se veut un forum où ses membres, particulièrement les jeunes chercheurs, puissent faire connaître leurs travaux. De plus,

le GRES espère que cette publication deviendra aussi un moyen de communication avec nos collaborateurs et partenaires des autres provinces canadiennes, en France, et ailleurs dans le monde. Tout comme les Cahiers de l'Urmis en France ont ouvert leurs pages à plusieurs étudiants montréalais, nous espérons éventuellement recevoir des manuscrits des étudiants et collègues d'autres institutions.

Le format des *Cahiers* permet une plus grande souplesse que ce qui est offert habituellement dans les revues savantes, la publication peut ainsi s'adapter aux évolutions du milieu concerné. On trouve, par exemple, dans ce premier numéro, trois rubriques : articles, notes de terrain, et définitions. D'autres rubriques émergeront probablement avec le temps.

Les auteurs publiés dans ce numéro présentent des travaux très variés : Danielle Juteau offre des définitions de concepts-clefs se rapportant aux relations inter-groupes, Marguerite Cognet, Pierre Ulysse et Elke Winter présentent des analyses basées sur leurs recherches; dans le cas de M. Cognet, il s'agit de d'enjeu identitaire en milieu de travail dans les services de santé; pour sa part, P. Ulysse examine la notion de « citoyenneté américaine » en lien avec des catégories telles que le genre, la classe et la race. E. Winter propose un examen de la pensée de Max Weber sur le concept de « groupe ethnique », pensée inspirée de cas concrets. Enfin, Célia Rojas présente un récit de

son terrain mené au Pérou, dans le cadre d'une thèse de doctorat qui portera sur les réfugiées péruviennes à Montréal. L'auteure montre comment la violence, générée par les régimes militaires, les guerres civiles et par d'autres facteurs politiques et économiques, investit les lieux de la vie privée, notamment dans les rapports de couple et dans les relations familiales.

Le Comité de rédaction invite les lecteurs de ce numéro à communiquer leurs suggestions sur le format de notre publication et à soumettre leurs contributions pour les futurs numéros des *Cahiers du GRES*.